

ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DU 12 MARS 1978

1re Circonscription de l'Aveyron

Pierre RIOM

Conseiller Général

Candidat du Parti Républicain

soutenu par le R. P. R.

Chère Électrice, Cher Électeur,

- Les 12 et 19 Mars prochains vous allez élire votre Député.

- Vous êtes inondé depuis plusieurs semaines, de déclarations à la radio, à la télévision et d'articles dans vos journaux. Tout le monde promet chaque jour un peu plus, au fur et à mesure que la date du 12 Mars approche.

- Je voudrais pour ma part dans cette profession de foi, que peut lire à domicile chaque électeur ou chaque électrice, ne faire aucune promesse, mais expliquer simplement et clairement, les raisons et les objectifs de ma candidature après m'être présenté à chacun de vous.

- Né il y a 50 ans marié et père de deux enfants, je suis aussi grand père. J'exerce ma profession de Directeur de banque à Rodez où je suis domicilié. Conseiller Général de notre département depuis 8 ans, je préside au sein de l'assemblée départementale la commission des travaux.

- Je sollicite vos suffrages pour vous représenter à l'Assemblée Nationale. Dans notre système électoral le député est le mandataire des citoyens de sa circonscription. Son rôle est en leur nom de proposer des lois, de les voter ou de les refuser, et de contrôler l'action du gouvernement. Le député est par définition un homme politique, et il m'appartient de préciser sans équivoque les contours des opinions politiques que je défends. Je ne veux pas aller à la pêche aux voix et flatter les différentes catégories de nos concitoyens les unes après les autres en essayant de les attirer toutes, sans leur dire la vérité.

Je suis en premier lieu un démocrate,

c'est à dire que pour moi le suffrage universel fait loi. Ce sont les bulletins de vote qui doivent désigner tous les dirigeants à quelque niveau que ce soit. Le verdict sorti des urnes doit être respecté par tous. Il n'y a pas d'autre moyen de désigner les responsables dans une société libre, n'en déplaise à certains qui se targuent toujours de démocratie mais qui ne l'appliquent jamais.

Je suis en second lieu un libéral.

Il ne s'agit pas ici de déformer le mot. Un libéral est sur le plan politique quelqu'un qui accepte les idées contraires aux siennes. Un libéral est sur le plan économique quelqu'un qui accepte l'économie de marché opposée à l'économie dirigée.

Etre libéral c'est soutenir le pluralisme scolaire, c'est à dire reconnaître que l'école libre a le droit de vivre et de se développer.

Etre libéral c'est faire confiance à l'homme, c'est agir pour l'épanouissement de la famille et ne pas tout attendre de l'organisation de la société.

Je suis en troisième lieu un esprit indépendant.

Cela signifie qu'en toutes circonstances je me réserve de prendre position en fonction de ma seule conscience.

Il y a des députés qui parfois ne suivent pas leur groupe à l'Assemblée Nationale sur tel ou tel projet. Si vous m'élisez, je serai peut-être de ceux-là. Je suis contre le principe du vote automatique. Depuis des années les députés communistes ont voté toujours à l'unanimité et dans le même sens. Sont-ils à ce point uniformes et ont-ils abandonné tout esprit critique ?.

Je suis également un partisan déterminé de la Vme République.



Il faut avoir la mémoire courte pour ne pas se rappeler l'état lamentable dans lequel se trouvait notre pays en 1958 tant sur le plan moral, que politique ou économique. Le Général de Gaulle a donné des institutions à la France qui lui ont permis de retrouver son rang. Les Présidents POMPIDOU et GISCARD D'ESTAING ont continué son œuvre. Il est navrant aujourd'hui de voir des apôtres de malheur vouloir tout détruire et revenir au passé. Monsieur MITTERRAND est certainement le moins qualifié pour donner des leçons. N'a t'il pas contribué activement aux renoncements et au déclin de la IVme République ?.

Je suis un homme qui affiche ses idées.

J'ai toujours été membre des Républicains Indépendants aujourd'hui "Parti Républicain". J'en suis d'ailleurs le responsable départemental. J'ai entretenu constamment des relations excellentes avec les dirigeants locaux de l'U. D. R., aujourd'hui R. P. R. - P. R. et R. P. R. éléments particulièrement actifs de la Majorité m'apportent leur soutien actif et loyal dans cette campagne électorale. C'est un témoignage de confiance qui m'honore et m'oblige.

J'ai toujours été opposé aux politiciens marginaux dont on ne sait jamais vers quel camp ils vont se tourner. C'est la raison essentielle de ma candidature.

Je veux clairement et directement participer à la défense et au progrès de la société de liberté. Cela veut dire que je n'accepte aucun compromis avec les tenants de la société collectiviste et marxiste.

Je crois au sérieux et à la solidité de Raymond BARRE. Je crois aussi au dynamisme et au talent de Jacques CHIRAC. Pour moi, les deux hommes se complètent admirablement et je souhaiterais ardemment que l'orientation politique de la France de demain soit faite de l'apport de l'un et de l'apport de l'autre.

Je suis contre tous les partisans des demi-teintes, des combines de couloir et aux options brumeuses.

Les Aveyronnaises et les Aveyronnais de la première circonscription doivent savoir à l'avance comme tous les Français, la conséquence directe de leur choix. J'espère leur avoir clairement exprimé pour qui et pour quoi ils votent en m'accordant leurs suffrages. Avec mon suppléant Jean-Marie LADSOUS qui partage entièrement les convictions que je viens d'exposer, nous mettrons toutes nos énergies et nos capacités à ne pas les décevoir.

VU
Le Candidat :



"Parce qu'au Conseil Général j'ai apprécié l'autorité que Pierre RIOM avait manifestée comme Président de la Commission des Travaux Publics, son efficacité, sa connaissance parfaite du Rouergue et de ses habitants, j'ai considéré qu'il était de mon devoir de lui apporter mon entier concours.

Jean-Marie LADSOUS
Maire de Saint-Geniez-d'Olt
Conseiller Général de Saint-Geniez-d'Olt

imp. F. Hérail - typoffset - Rodez